20 Minutes parle du Vote Blanc

20 Minutes parle du Vote Blanc



Article paru dans le 20 Minutes du 5 juin 2011 sur les “petits” candidats à l’élection présidentielle de 2012. L’article détaille les idées de 5 candidats ayant des objectifs complètement différents mais un point commun : utiliser la campagne présidentielle pour faire parler de leurs idées.

Stéphane Guyot, en tant que Président du Parti du Vote Blanc y est cité, tout comme son programme : Faire reconnaître le vote blanc ?

“ELECTIONS – Les candidatures iconoclastes se multiplient dans la course à l’Élysée, en marge des partis traditionnels…” Cliquer ici pour lire la suite





4 FRANCE MERCREDI 8 JUIN 2011

PRÉSIDENTIELLE Les candidatures iconoclastes se multiplient en marge des partis traditionnels

DES « PETITS » DANS LA COUR DES GRANDS

VINCENT VANTIGHEM

Il y a le funky « Reste Président » qui promet de « libérer les animaux des zoos ». La militante transsexuelle Brigitte Goldberg qui prône « le mariage et l'adoption entre personnes du même sexe. » Et même le candidat Maxime Verner qui publie demain un « one-programme* pour « unir les jeunes de tous les âges ». A un an de la présidentielle, les candidatures iconoclastes se multiplient en marge des partis traditionnels. 20 Minutes dévoile, ci-dessous, les grandes lignes de ces projets.

« Pour leur gloriole personnelle »

Ces candidats ne sont pas les premiers du genre (Arlette Laguiller, Marie-France Stirbois, Coluche…). Mais ils semblent qu'il n'ait jamais été aussi nombreux à se servir pousser des ailes en politique. « Ce n'est pas qu'anecdotique, pense ainsi François-Miguel Marty, président de l'institut Viavoice. Cela traduit un profond désarroi par rapport à la politique actuelle et un manque de confiance dans les candidats habituels. » Parfois ou pas, ces « petits » candidats n'ont quasiment aucune chance de recueillir les 500 parrainages indispensables pour se présenter. Et ils en sont conscients. Comme Stéphane Guyot, du parti du Vote blanc. « Même si je ne marche pas, cela aura permis de faire parler de mes idées. » Une stratégie qui met Jacques Séguéla hors de lui. « Ils font ça pour leur pomme personnelle, lacère publicitaire célèbre pour avoir épaulé Mitterrand ou Jospin. La République n'est pas une agence de publicité. Il faut savoir se présenter avec vertu… » Ancien figurant de la série « Dallas », Robert Baud part au combat pour cela. « Je n'avais rien mis à mon CV à ces zozos qu'on voit tout le temps à la télé ! »

*99 propositions pour 2012 (Mon Mix, 220 pages, 19 €).

Tous les candidats à la présidentielle en images sur 20

Le chevalier blanc

STÉPHANE GUYOT, 42 ANS
Président du parti du Vote blanc

« Il n'a pas de programme. Et il le revendique fièrement. Depuis un an, le seul credo de Stéphane Guyot est de faire reconnaître le vote blanc. « Ce n'est pas un appel à la révolution, assure cet agent immobilier de 42 ans. Nous voulons juste que le peuple puisse s'exprimer. » Jusqu'ici, les votes blancs sont en effet comptabilisés sans distinction avec l'abstention. Stéphane Guyot propose donc de les recueillir sur son propre nom. « Si je suis élu, je m'engage à démissionner dans les cent jours, affirme-t-il sérieusement. On organisera alors de nouvelles élections avec interdiction pour les candidats battus de se représenter. »

La Jeunesse

MAXIME VERNER, 21 ANS
Président de Jeunes de France

« Je ne dis pas que je serai président. Mon but est avant tout de faire de la jeunesse une thématique prioritaire pour 2012. » A 21 ans, Maxime Verner sera le plus jeune candidat à la présidentielle. Cet étudiant en communication a déjà élaboré son programme : 99 propositions, comme le service obligatoire pour les moins de 25 ans, la formation gratuite aux permis de conduire pour les jeunes, une prime aux entreprises embauchant en CDI un jeune diplômé…

La transsexuelle

BRIGITTE GOLDBERG, 50 ANS
Présidente d'Avenir 2012

Entre Simone Veil et Martin Hirsch, ses modèles en politique, elle ne sait lequel choisir. Pourtant, c'est en tant que femme que Brigitte Goldberg a décidé d'annoncer sa candidature. Une transsexuelle en lice pour la présidentielle. Mais attention, prévient-elle : « Ce n'est pas un parti transsexuel, nous ne prétendons pas représenter la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transgenre (LGBT) dans son ensemble. » Pas de communautarisme donc, mais un programme, comme toute autre classique, basé sur la relance économique. « Nous sommes un parti comme les autres, mais différent », résume Brigitte, qui compte tout de même sur le réseau et le maillage LGBT pour réunir 500 signatures.

L'acteur

ROBERT BAUD, 62 ANS
Président d'Ensemble pour 2012-2017

Pour lancer sa candidature, Robert Baud avait invité la télé japonaise. Elle n'est pas venue… De Toulousain est pourtant connu sur la terre entière. Comédien, il a donné la réplique à De Niro dans « Extase une fois en Amérique » et Tué Jordan, le copain du père de J.R. dans « Dallas » a l'on en croit son CV. Après une expérience malheureuse en 2007, il n'a pas perdu espoir de décrocher un rôle encore plus grand. « C'est un changement à la tête de l'Etat qu'il faut, assène cet homme à la barbichette grisonnante situé entre les Verts et le PS. Je me serre un peu seul, mais je vais continuer le combat. » Et s'il ne parvient pas à trouver 500 parrainages, ce sera pour plus tard. Son parti s'appelle bien Ensemble pour 2012-2017.

L'écrivain

RENAUD-CAMUS, 64 ANS
Président du Parti de l'In-nocence

Les hommes politiques aiment publier des livres qu'ils n'écrivent pas toujours. Mais, depuis Lamartine et Hugo, rares sont les écrivains à se lancer dans l'arène politique. Renaud Camus est de ceux-là. Ecrivain, il a créé en 2012 le parti de l'In-nocence pour dénoncer les « fissures » des nuances[] subies par nos concitoyens. En vue de 2012, il souhaite réhabiliter le civisme, la politesse, la cordialité. « Cette idée simple permet le retour de l'harmonie entre les citoyens, détaille Didier Bourjon, premier secrétaire qui regrette que son parti soit parfois qualifié de réactionnaire. Dans son programme exhaustif, le parti de Camus dénonce pourtant « le caractère multiethnique des sociétés, facteur de violence accrue ».